



## LE GSHC, UNE EXCELLENTE VITRINE POUR BATINEG

Il y a quelques années encore, le hockey ne captivait pas Jean-Jacques Ghelfi, directeur général du groupe Batineg, une entreprise genevoise active dans le secteur de la construction. Pourtant, ce n'était pas faute d'aimer et de pratiquer le sport, y compris en compétition. La famille Ghelfi se distingue, en effet, par sa passion au long cours pour les activités sportives les plus diverses: le foot pour Monsieur, le marathon pour Madame et le ski pour les enfants.

C'était avant de découvrir le GSHC, le hockey et la patinoire, avec son ambiance électrique des grands soirs. «Désormais, nous sommes tous des mordus du Genève-Servette, commente Jean-Jacques Ghelfi, qui ne manque aucun match aux Vernets. J'ai été séduit par l'amabilité, le professionnalisme et la disponibilité des dirigeants et des joueurs de l'équipe. Mon entreprise a alors décidé de nouer un partenariat avec le GSHC; c'était en 2009. Depuis, je renouvelle tous les ans le contrat qui me permet de disposer d'une loge. C'est également aux Vernets que nous organisons chaque année le repas annuel de Batineg (35 employés), après nous être régalés sur la glace avec les joueurs du club.»

Très active dans la construction en bois («le cœur de notre métier»),

d'équipements publics (écoles, crèches, arènes sportives, etc.), de pavillons et de villas, Batineg compte pas moins de six sociétés en Suisse et deux en France. Bien implantée en Romandie, la société a ressenti, il y a quelques années, le besoin de mieux s'intégrer au tissu genevois. Et l'idée a germé de promouvoir le sport local. Le choix du GSHC s'est alors imposé, car il offre une vitrine incomparable dans le canton et plus loin à la ronde. C'est par le biais de la marque Batiflex™ (concepts de préfabriqués industriels en bois) que Batineg a concrétisé ses relations avec le club. La marque est présente sur la glace des Vernets, ainsi que sur les chaussettes des joueurs.

Dans sa loge, Jean-Jacques Ghelfi invite fréquemment ses clients et ses partenaires de Suisse romande et d'au-delà. «Je les convie le plus souvent avec leur famille, car cela permet d'établir des relations beaucoup plus chaleureuses et directes. Et la très grande qualité du spectacle offert, liée à l'enthousiasme des supporters, fait le reste. Mes clients et partenaires sont ravis, et il n'est pas rare que, séduits par le match, ils deviennent eux-mêmes des fans du GSHC et suivent attentivement les résultats de l'équipe, même s'ils viennent de Fribourg ou de Berne !»



Jean-Jacques Ghelfi

Jean-Jacques Ghelfi, originaire d'Annecy, est arrivé à Genève, diplômé d'ingénieur en poche, lorsqu'il avait 21 ans. En 1996, il décide de s'orienter vers le bois. Peu à peu, les exigences de la construction écologique lui sont apparues comme une évidence (toitures végétales, photovoltaïque, façades passives, éco-quartiers). «Nous essayons toujours de travailler avec les entreprises locales, souligne le directeur général. Et, si c'est possible, avec des bois indigènes.»

Aujourd'hui, l'entreprise multiplie les réalisations, comme la surélévation d'un immeuble à la rue de la Golette à Meyrin ou le nouveau collège de Vallorbe. Originalité des deux projets: les façades des bâtiments (aux normes Minergie) sont recouvertes de panneaux photovoltaïques.

Pierre Meyer